

La Belle et la Bête (2^{ème} partie)

Bientôt, ce fut l'heure du dîner dans la grande salle. Quand l'affreuse bête s'installa à la table magnifiquement servie, Belle frémit en voyant cette horrible figure. Mais elle se rassura de son mieux, et s'efforça de paraître tranquille et polie. La Bête, charmée par le calme, se révéla être un hôte charmant : un gentleman, qui la servait, lui offrait une conversation des plus aimables. Peu à peu, elle n'avait plus peur du monstre.

- Dites-moi, n'est-ce pas que vous me trouvez bien laid ? demanda alors la Bête.

- Cela est vrai, dit Belle, car je ne sais pas mentir. Mais je crois que vous êtes fort bon. Bien des hommes sont plus monstrueux que vous et je vous aime mieux avec votre figure que ceux qui cachent un cœur faux.

- Vous avez raison, dit le monstre en baissant la tête, je suis laid et je sais bien que je ne suis qu'une bête ... Pourtant, vous êtes assez bonne pour me trouver intéressant et cela me rend heureux. Épousez-moi et je ferai de vous une reine.

Surprise, Belle se résolut finalement à être honnête :

- Non, la Bête.

Et alors que le monstre s'en allait, la mine triste, la Belle ressentit une grande compassion pour lui.

Le temps passa. Belle vivait une vie rêvée dans le palais.

Avec l'habitude, elle ne voyait plus la laideur de la Bête et, loin de craindre sa visite, elle l'attendait avec impatience. Tous les soirs, la Bête lui demandait de l'épouser. Tous les soirs, la Belle refusait ... lui promettant de toujours rester son amie.

Un matin, dans le miroir, elle vit son père, seul et malade.

- Oh, j'aimerais tant revoir mon père, sanglota-t-elle.

- Cessez de pleurer, la consola la Bête. Portez cet anneau magique et vous serez chez vous. Mais promettez-moi de revenir dans huit jours ou je mourrai de chagrin ...

- Je ne veux pas que vous mouriez. Je vais revenir, la Bête, je vous le promets ... dit-elle alors en enfilant l'anneau ...

L'instant d'après, Belle était auprès de son père, qui manqua de mourir de joie en la voyant ! Le temps passa vite et, chaque jour, son père allait mieux. La Belle pensait souvent à la Bête et, à la fin de la semaine, elle avait hâte de rentrer. Pourtant, lorsque son père la supplia de rester, elle accepta ...

La nuit du dixième jour, Belle fut réveillée par un cauchemar : la Bête, le cœur brisé, agonisait au milieu de ses roses.

- Ma Bête ... Que t'ai-je donc fait ? Je t'aime de tout mon cœur et je m'ennuie sans toi. Est-ce ta faute, si tu es si laid ? Tu es si bon, cela vaut mieux que tout le reste. Pourquoi n'ai-je pas voulu t'épouser ?

À ces mots, Belle se leva, mit sa bague ... et se retrouva au château.

La Bête ? Introuvable. Belle courut vers le jardin de son rêve et trouva la Bête, étendue, comme morte. Sans dégoût, elle le consola avec des caresses et des mots tendres puis lui jeta de l'eau sur le visage pour le ranimer. La Bête ouvrit alors les yeux et murmura :

- Ma Belle, le chagrin m'a tué ; mais je meurs heureux puisque je vous revois.

- Non, ne mourez pas, pleura alors Belle. Vivez pour devenir mon mari ! Je croyais n'avoir que de l'amitié pour vous, mais la douleur que je sens me fait voir que je ne pourrais vivre sans vous.

À peine la Belle prononça-t-elle ces paroles que le château brilla de mille feux d'artifices ! Sa chère Bête avait disparu, laissant place à un prince beau comme l'amour, qui la remercia d'avoir mis fin à son enchantement.

- Une fée m'avait condamné à être une Bête tant qu'une belle fille ne voudrait m'épouser, lui dit-il. Il n'y avait que vous au monde pour être touchée par ma bonté.

La Belle était heureuse de ce rebondissement, bien qu'elle aimât « la Bête » comme elle était. Et alors qu'ils rentraient au château, la Belle manqua de mourir de joie en trouvant son père qui l'accueillit à la porte.

- Belle, lui dit la bonne fée, tu as préféré la vertu à la beauté, tu mérites de trouver toutes ces qualités réunies en une même personne. Tu vas devenir, une grande reine et vivre dans la joie.

Et la Belle et l'ancienne Bête se marièrent sans tarder. Ils vécurent un bonheur parfait : savez-vous pourquoi ? Parce qu'ils s'évertuaient toujours à être plus beaux à l'intérieur qu'à l'extérieur !